

Enfin, le 26 mai, meurt à Lyon, M. Eugène Bonnetain, ancien membre de la Chambre de commerce, administrateur de la Caisse d'Épargne, ancien président de la Chambre syndicale de la Fabrique lyonnaise. Il fut aussi un des membres fondateurs de cet asile de Saint-Léonard, près de Couzon, ouvert aux libérés repentants par l'initiative de cet admirable chanoine Villon, à qui le général Séjourné remettait, le 9 mai, au nom du Gouvernement, la croix de la Légion d'honneur, dans une véritable fête de famille d'un charme si exquis. Quelle magnifique carrière que celle de ce prêtre, fanatique du dévouement qui, tout enfant, à neuf ans, portait en 1834, à Lyon, sur les barricades, le pain aux ouvriers, qui en 1865 fondait l'asile de Saint-Léonard, où il a reçu plus de 3.000 libérés, qui, en 1870, emmenait cette légion singulière se battre contre les Allemands ! Deux fois prisonnier autour de Belfort, deux fois il est condamné à la fusillade. Son caractère fait reculer l'exécution. Après la guerre, il réunit à nouveau ses « enfants » à Saint-Léonard. C'est là que vient le trouver cette distinction si méritée. Jamais croix ne pouvait être placée sur plus noble poitrine.

Une autre décoration bien justifiée est celle qui vient d'être accordée à M. Rougier, fait chevalier de la Légion d'honneur à l'occasion du deuxième centenaire de l'Académie de Lyon. M. Rougier est un des apôtres les plus ardents de la Mutualité. En 1871, il fondait le Comité général des présidents des Sociétés de secours mutuels de Lyon. Depuis, jamais son dévouement n'a faibli.

*
**

Le deuxième centenaire de l'Académie de Lyon a été, le fait littéraire le plus important de ce mois. L'Académie